

SEDUNUM



NOSTRUM

Bulletin No 33

1984

Depuis fin 1982, SEDUNUM NOSTRUM ne s'est plus adressé à ses membres par la voie des bulletins habituels. Certes, SION - INFO s'est mis à notre service pour présenter la Société et l'activité de ses différentes commissions, ainsi que pour convier l'ensemble de la population sédunoise à notre assemblée annuelle de 1983. Certes, on peut considérer comme bulletin spécial, hors-série, le tirage à part de la revue 13 Etoiles-Reflets du Valais (juin 1983) consacré au Grand-Pont et distribué à tous les membres de SEDUNUM. Mais il est grand temps de renouer un contact plus étroit au moyen du bulletin, surtout que la formule de celui-ci est appelée à variation et diversification.

Il semble que les «petites monographies» auxquelles se résumait la substance des 32 numéros réalisés de 1970 à 1982 aient eu l'heur de plaire. Aussi bien n'y renoncerons-nous pas ! Toutefois, nous vous proposons, dès le présent bulletin, une des possibilités de renouveler nos modestes publications.

Nous tenons à ce que la fonction d'organe de liaison soit pleinement assumée dans ces colonnes, c'est-à-dire qu'elles s'ouvrent à tous, deviennent le lieu de rencontre et d'échange des suggestions, des remarques, des critiques de chaque membre qui éprouve le besoin de s'exprimer au sujet de la Société.

Ce n'était guère envisageable, évidemment, avant l'annonce même de ces perspectives nouvelles. C'est ainsi que ce 33e bulletin de SEDUNUM NOSTRUM se borne à informer, dans l'espoir, non pas de contenter tout un chacun, mais de susciter des réactions, d'amener en quelque sorte un débat dont un prochain numéro pourra rendre compte, dans un esprit de dialogue fructueux.

CONCEPTION ET RÉALISATIONS TECHNIQUES

1983 a été marqué par un regain d'activité, puisque le chantier de restauration des façades de la maison dite «du notaire Collombin», au sommet de la rue des Portes-Neuves, a non seulement démarré, mais qu'il a été mené à bien, seuls quelques détails de finition restant encore en suspens.

D'autre part, la commission a envisagé, au cours de séances avec les responsables fédéraux et cantonaux, les voies de sauvetage de la fresque Uffem Bort. Les opérations concrètes commencent

en 1984, vraisemblablement, mais elles menacent d'être longues et, surtout, coûteuses. Dans le même contexte s'inscrit le projet de restaurer toute l'ancienne maison Uffem Bort, à l'entrée de la rue et du quartier de la Lombardie, et plus particulièrement ses façades.

Enfin, l'espoir de pouvoir procéder à la remise en valeur de la «tour» de la maison Lambien, vers le haut de la rue du Rhône, se profile désormais avec netteté.

ETUDES, PUBLICATIONS ET PRESSE

Quelles qu'en soient les bonnes ou mauvaises raisons, l'absence d'autres publications que celles mentionnées dans l'éditorial du présent numéro représente le point noir de SEDUNUM NOSTRUM.

Pourtant, les épreuves de l'Annuaire No 10 sont corrigées depuis plus d'un an et n'attendent que leur mise en page et leur impression ! Pourtant, la réédition bilingue du **Guide illustré de Sion**, revue et augmentée par son auteur, M. André Donnet, n'a été retardée que par les tergiversations de

co-éditeurs sur lesquels nous comptons fermement pour une diffusion plus large de l'ouvrage... Enfin, l'Annuaire No 11, en préparation depuis plus de deux ans, pourra être élaboré dès la parution des deux autres opuscules.

L'autocritique ne valant que par les effets dont elle est censée être suivie, nous ne poursuivrons pas plus avant sur ce chapitre, persuadés que le lecteur saura faire part de ses observations ou de ses reproches à la suite de notre invitation précédente.

ANIMATION INTERNE ET EXTERNE

Mise à part l'organisation de l'assemblée générale annuelle, tenue à l'aula du Collège des Creusets, avec pour orateur invité Mme Rose-Claire Schüle, directrice

des Musées cantonaux du Valais, la commission a mis sur pied une excursion, dont nous communiquons la fidèle relation par la plume de son président.



La maison «du notaire Collombin», au sommet de la rue des Portes-Neuves, photographiée dans les années 1940 ou 1950. Elle était alors menacée de disparition. La restauration des façades est aujourd'hui en voie d'achèvement. (Photo Paris, Archives cantonales).

50 MEMBRES DE SEDUNUM NOSTRUM À LA DÉCOUVERTE DE FRIBOURG

Le charme composite de Fribourg, selon l'auteur de **Cités et Pays suisses**, c'est d'être une ville dont la «matière» allemande et alpestre - bois des chênes, des noyers... ; molasse aux couches horizontales des falaises sariniennes - revêt souvent une forme latine. Les adhérents de SEDUNUM NOSTRUM tentèrent de découvrir, l'espace d'un samedi, malgré un temps pluvieux et frisquet, quelques composantes architecturales et artistiques de l'incomparable richesse de la cité des Zaehringen. Grâce, avant tout, aux bons offices et à l'engagement de Mesdames Marie-Thérèse Torche-Julmy, Véréne Villiger, Suzanne Bolli et de Monsieur Charles Descloux.

Nos guides locaux, en cicérons aussi attentifs que compétents, s'ingénierent à faire partager aux visiteurs sédunois, répartis en trois groupes, leur amour de Fribourg et l'étendue de leurs connaissances historiques, artistiques et socio-économiques.

Dès 10 heures, à partir de la place triangulaire du Petit St-Jean, la visite pédestre du quartier de l'Auge, de ses rues piétonnes (rue d'Or, pont de Berne, rue du Stalden, rue de la Samaritaine) permit d'y admirer les remarquables maisons de style gothique tardif et d'en apprécier la qualité de leur restauration. Que dire des merveilleuses fontaines Renaissance du sculpteur Hans Gieng ?

Nous ne colporterons pas la nature des «aimables» propos échangés devant la fontaine de la Samaritaine, n'est-ce-pas, chère Madame X !

Puis ce fut la découverte de l'ancien couvent des Augustins, transformé au cours des temps en prison puis, dès 1916, en archives de l'Etat et de l'église paroissiale St-Maurice (retable sculpté des Frères Spring).

Comme point d'orgue, grâce à l'obligeance de Mme Torche, nous eûmes le privilège de pénétrer depuis l'intérieur l'architecture typique du quartier, en visitant sa magnifique demeure, restaurée avec qualité et authenticité.

Le repas de midi au restaurant des Tanneurs (plafond Renaissance marqueté) fut l'occasion d'une brève présentation de l'activité de Pro Fribourg, de ses publications (en français et en allemand), de ses prises de positions très souvent engagées et critiques, en tant qu'instrument de sauvegarde de la vieille ville. L'architecte municipal orienta l'assemblée sur le projet tant controversé du «parking» du Bourg, rejeté depuis lors en votation populaire.

En début d'après-midi, le car Theytaz remontait, des bords de la Sarine, les rues étroites et déclives pour nous amener à la place de l'Hôtel-de-Ville. La découverte des trésors de l'Hôtel de ville (salle du Grand Conseil, deux poêles Louis XV, table Renaissance, salle du Tribunal cantonal) permit un intéressant parallèle avec les édifices officiels de Sion.

Ensuite le groupe déambula dans la Grand-Rue (Reichengasse), jetant un coup d'œil dans la rue des Epouses. En réfection depuis un demi-siècle,

subissant la pollution due avant tout aux gaz d'échappement, la cathédrale de St-Nicolas est également menacée dans son équilibre statique par le trafic incessant des poids lourds. L'intérêt des visiteurs sédunois se concentra sur le portail principal, sur les grandes orgues (Aloys Mooser), la grille à barres carrées du chœur, les vitraux Art nouveau de Jozef Mehoffer et sur le groupe funéraire médiéval de la chapelle du St-Sépulcre.

Les stalles les plus anciennes de Suisse, admirablement conservées, les retables de style gothique tardif, les fresques de l'ancien cloître dues à Peter Maggenberg sont, à bon droit, considérés comme les trésors les plus importants de l'église et couvent des Cordeliers.

Avant de savourer l'apéritif officiel offert par l'autorité, et comme en une ultime démonstration des richesses artistiques de Fribourg, la visite de l'Hôtel Ratzé et de la transformation de l'imposant volume de l'ancien abattoir en musée cantonal d'art et d'histoire, démontra l'évidence de la cohabitation possible, en toute harmonie, entre le seul édifice Renaissance et l'architecture contemporaine.

La commission d'animation de SEDUNUM NOSTRUM souhaiterait une participation des membres en plus grand nombre, lors d'une prochaine visite guidée intra muros ou extra muros. Lectrices et lecteurs de ce bulletin, vous ne le regretterez pas.

Jean-Pierre Varone

THÈMES D'ACTUALITÉ, SUJETS DE PROCHAINS BULLETINS

Palais de Justice (Ancien Collège) : restauration heureuse et réaffectation «judiciaire» d'un joyau du patrimoine architectural sédunois (voir la plaquette éditée par les anciens élèves en 1983).

Longeborgne : membre de l'Association SAUVONS LONGEBORGNE, SEDUNUM a été tenu au courant du déclassement partiel du cours de la Borgne en amont de Bramois, un an après les mesures de sauvegarde ; le site de l'ermitage-pèlerinage n'est heureusement pas menacé.

Le Grand-Pont : l'ouvrage de réfection se déroulera sur une bonne partie de l'année ; nous osons souhaiter que l'essentiel des propositions de Charles-André Meyer, architecte-urbaniste, ait été retenu par les responsables cantonaux des Ponts et Chaussées (voir *13 Etoiles-Reflets du Valais*, juin 1983).



L'ancienne forge de Bramois, un édifice aux proportions remarquables, à la toiture imposante, avant la réfection de sa charpente et de sa couverture, anéanties par un incendie vraisemblablement criminel, une belle nuit d'été 1983. (Photo J.-M. Biner, Bramois).

Ancienne forge de Bramois : *perseverare diabolicum*, ou le clan des démolisseurs ne désarme pas ; SEDUNUM NOSTRUM, qui avait pris position ouvertement et sans ambiguïté pour la conservation de cette bâtisse, maintient son appui à la volonté de sauvetage et d'animation du Conseil communal, en dépit de la confusion que certains s'acharnent à entretenir sous des couverts d'autant plus trompeurs qu'ils ont abusivement teinté de religion leur vandalisme fondamental.

Place de la Planta : après avoir mené auprès de ses membres une enquête relative au premier projet communal d'aménagement de la place, SEDUNUM se réjouit d'avoir été suivi par l'Etat du Valais (opposition), ce qui a conduit la Municipalité à proposer de nouveaux plans, tenant compte d'observations émises précédemment.

Musée archéologique : en 1983, pour le (soi-disant) bi-millénaire d'Octodure, les «grands bronzes» découverts en 1883 à Martigny et exposés à Sion depuis cette date ont été «prêtés» à la Fondation Gianadda ; jusqu'à

quand ? Rappelons que le Musée archéologique cantonal, ouvert en 1976 à Sion, a été muni d'un système perfectionné d'alarme, précisément pour protéger les fragments de statues en bronze ; ces mesures de sécurité n'ont pas leur équivalent à Martigny. Donc, bientôt le retour !



Combien de jours, de mois, d'années encore le Musée archéologique cantonal, à la rue des Châteaux, demeurera-t-il amputé de ses fameux bronzes, exposés à Sion de 1883 à 1983 ? (Photo H. Preisig, Sion).

Ancienne maison Rossier (ruelle du Chapitre) : à la suite de la démolition précipitée, sinon «illégal» (la Justice se prononcera) de ce bâtiment dont SEDUNUM préconisait la conservation et la restauration, rien n'a encore pu être reconstruit, mais que nous réserve l'avenir ? Entretemps, le même con(ou de?)structeur a remplacé, à la ruelle Ambuel, une vieille grange (?) servant de dépôt, certes délabrée et de peu d'intérêt, par une petite maison d'habitation - dont nous ne discutons pas ici les qualités architecturales, - en bénéficiant pour cette création entièrement neuve de subsides communaux normalement réservés aux restaurations de façades. Qu'on se le dise !

Copyright by SEDUNUM NOSTRUM, Société pour la sauvegarde de la cité historique et artistique, 27, rue de Lausanne - 1950 SION.

Imprimerie R. Curdy SA - SION.



Qui se souvient encore de la belle porte d'entrée, sculptée, de la maison Rossier démolie à la ruelle du Chapitre en 1981 déjà ? (Photo Paris, Archives cantonales).